Chapitre 18 : Gab

Par LaVerdure

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Ma prière du midi est dédiée à Marie, qui offre des cafés gratuits aux gens sans domiciles fixes dans mon quartier et qui aide les ex-détenus à revenir sur le marché du travail en leur proposant un job stable et bien payé.

Puis, devant la Mère Supérieure, j'appelle mon père, les yeux brillants et un sourire juste un peu enfantin sur les lèvres. Lorsqu'il répond et que sa voix fuse sur le haut-parleur, je me dis : "Voilà ce pour quoi je me donne tant."

- Hey ! Salut ma princesse ! fait-il joyeusement.
- Salut papa. Comment tu vas?
- Oh, ça va très bien ma grande ! Alors raconte, comment ça se passe avec la bonne soeur?

Je me dépêche de lui répondre avant qu'il n'ajoute des commentaires acerbes :

- La Mère Supérieure est avec moi, en ce moment, papa. Nous voulions être certaines que tu te souviennes de notre rendez-vous dans trois jours.
- Comment je pourrais l'oublier ! J'ai tellement hâte de te voir, ma princesse ! Soeur Erika, vous m'entendez?

La Mère Supérieure se rebiffe et répond :

- Je vous entends, Paul. Donc nous pouvons compter sur votre présence dans trois jours?
- Bien sûr, ma sœur.
- Avez-vous une liste des gens qui seront de l'équipe de votre fille?

- Tout à fait, ma sœur. Jessie, dis-moi, est-ce qu'il y a quelqu'un que tu veux absolument avec toi?

Il me faut quelques secondes avant de répondre :

- Gab ! Si tu pouvais le faire revenir, je serais preneuse.
- Gab ? Ah non, ma princesse, il est avec une fille et il a deux enfants…
- Ça je m'en fous, je ne veux pas un amant, papa, je veux un sniper. Et il est plus doué que moi.
- Ah, si c'est pour ça, ça va me faire plaisir, ma douce ! Et je te donne Ti-Poe, aussi. Entraîne-le, qu'il perde un peu de poids : le docteur a dit qu'il fait du cholestérol et qu'il doit absolument bouger plus.
- Tu peux compter sur moi : régime sec !

Il rit. Quel rire merveilleux… Si doux à entendre. La chose en moi ne cesse, toutefois, de remuer.

- Excellent ! Si c'est tout, il va falloir m'excuser, mais j'ai meeting qui débute.
- D'accord, bon meeting! Je t'aime, papa !

Une seconde passe, comme s'il était l'homme le plus heureux de la Terre et qu'il accusait l'émotion :

- Je t'aime aussi, ma princesse !

Puis il raccroche.

Mère Supérieure me jauge de la tête aux pieds :

- Une vraie fille à papa… conclut-elle.

J’ai un petit sourire un peu embêté.

Le reste de l’après-midi, elle me donne des lectures à faire tandis qu’elle “prend soin de ses invités”. Je redoutais des versets de la Bible, mais non : il s’agit de lecture à propos de stratégies de guerre applicables philosophiquement. Elle ajoute :

- Quand j’aurai plus confiance en toi, tu pourras m’accompagner au zoo. En attendant, garde à l’esprit que dans certaines situations, il se pourrait que tu te retrouves à devoir faire preuve de créativité. Lis ceci bien attentivement.

Comme une enfant sage, mes lectures se font très lentement : la plupart des mots ne me sont pas familiers. Le vocabulaire et les expressions reliables aux champs de bataille et aux stratégies sont pointus. Par chance, un dictionnaire est à ma disposition, et les définitions recherchées sont vite écrites sur une feuille à part.

Et puis, l’idée de revoir Gab me fait chaud au cœur.

Le souvenir du jeune enfant dont j’aimais tant l’imagination ne m’a jamais quitté. Il est devenu, très jeune, le sniper/tueur à gages en lequel mon père a le plus confiance.

Après plusieurs années sans nouvelles, nous nous sommes revus quelques mois avant mon incarcération, lors d’une soirée que papa avait organisée exceptionnellement chez lui. Il avait insisté pour que je sois là, et il a fait exprès de créer une bulle entre Gabriel et moi. Le “dark and edgy” loup solitaire dur à approcher par la gente féminine.

J’étais intriguée et heureuse de le revoir après toutes ces années. Nous nous sommes rapprochés. Il avait besoin de chaleur humaine et m’a bien fait comprendre que c’était tout ce qu’il recherchait. J’ai découvert, cette nuit-là, un homme très respectueux au lit et peu bavard. Peu de mots, beaucoup d’initiatives.

J’ai été surprise qu’il m’invite à une date par la suite. Il m’a offert d’aller dans un stand de tir. L’idée avait le mérite d’être originale. Papa m’avait déjà appris l’utilisation d’arme à feu de

façon très sommaire, mais Gabriel m'a appris à réellement être efficace : la position du corps entier, comment tenir l'arme, de quelle façon viser… Les calibres, les meilleures utilisations en quelles circonstances...

Nous avions aussi des moments de réelles intimités. Ça se passait, en général, chez lui après l'amour, à l'abri des regards et oreilles de mon père. Il me racontait la mort d'une personne qui l'avait troublée, une mission amorale donnée par Le Flot... Il m'a révélé, avec une grande honte et le regard fuyant, qu'il croyait être gai, et ça m'a rendue un peu triste pour lui : les Boys de mon père n'ont aucune tolérance pour les gens qui ne sont pas les traditionnels blancs hétéros catho.

- *Je suis vraiment désolée que tu sois dans cette situation. lui ai-je dit.*
- *Arrête. C'est toi qui aurais le droit de crier ou de me taper. Je sais même pas pourquoi je t'ai dis ça, j'aurais dû me la fermer… m'a-t-il répliqué en se passant une main dans le visage.*
- *Parce que tu sais que ça va rester entre toi et moi? ai-je suggéré. En fait, c'est cool que tu me l'ai dit. Je suis contente!*
- *T'es pas fâchée ?*

Sa question m'avait étonnée et j'avais pris le temps d'analyser la situation.

- *Pourquoi je serais fâchée? Ça n'a pas de sens, Gab. C'est toi qui devrais être pissed ; je connais bien les Boys là-dessus. Mais tu sais, on est pas obligé de coucher : si tu es aux hommes, s'te plait… Ne te force plus… On peut aller tirer ou jouer aux cartes…*
- *Je me suis jamais forcé. s'est-il opposé. Pas avec toi. C'est venu naturellement. Je te désire… Mais… Merde… j'ai… pas les mots pour le décrire sans te faire mal, je m'excuse…*
- *Hey, oh, ça va, arrête d'angoisser. Pour moi, l'important, c'est que tu ne te forces pas la main, OK? Personne ne devrait se forcer pour ça. Jamais.*
- *Tu le diras pas à ton père? me demanda-t-il.*
- *Je te le jure. Tu sais que ma première fois a été avec une femme?*

Spontanément, il m'a embrassé. Il n'existe pas de souvenir plus doux, à ma mémoire, que cette nuit ou il me murmura "Je t'aime". J'ai eu l'impression de le "sentir pour de vrai", à ce moment précis.

Une semaine plus tard, papa lui donnait un contrat à Ottawa. Trois jours après son départ, papa

m'annonçait que Gab ne reviendrait pas en ville avant un long moment. Je n'ai pas compris pourquoi il avait pris cette décision, et ça m'a brisé le cœur.

Malgré tout, ces souvenirs mettent un baume sur quelques blessures récentes : le masque orange qui change de vie, ma propre vie qui se retrouve aux oubliettes… Marié ou pas, Gab est une bonne personne. L'avoir près de moi mettra, peut-être, un peu de lumière dans des zones d'ombres, ne serait-ce que par sa seule présence.

Après plusieurs heures passées dans le zoo, Mère Supérieure s'enferme dans son bureau pour répondre à de la correspondance et me laisse explorer plus amplement l'armurerie. Ensuite, nous préparons le dernier repas du jour, à peine un peu plus consistant que celui du midi.

En soirée, j'ai du temps libre. Je décide de rester à la salle d'entraînement et de pratiquer mes routines que j'avais mises sur pied lorsque j'étais incarcérée.

Après tout, la situation n'est pas si différente…

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés